



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Petit-duc scops // *Otus scops*

Statut

Nicheur et migrateur très rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	CR (critère D)	oui	-	oui (nidif)	3

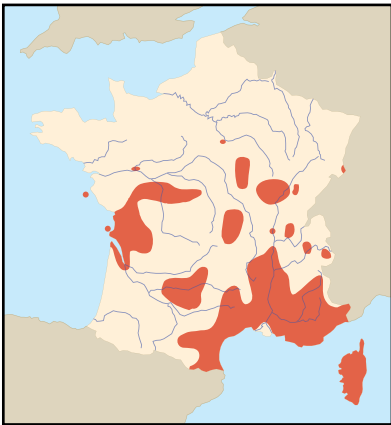
Répartition et populations

En France, le Petit-duc scops montre une affinité méridionale qui le rend assez commun sur le pourtour méditerranéen corse, languedocien et provençal, avec une intrusion en vallée du Rhône jusqu'à la Drôme surtout. Les autres bonnes populations sont en Poitou-Charentes et en Midi-Pyrénées avec un évitement singulier de l'Aquitaine. Au sud de la Loire il est sporadique ailleurs, voire très localisé ou irrégulier, par exemple dans l'Est ou dans le Centre de la France. Cette distribution résulte d'une rétraction vers le sud au cours du 20ème siècle (il était alors largement répandu) qui s'est accélérée après les années 1970. La population française est estimée à 5000 couples.

En Franche-Comté, la connaissance de l'espèce n'est jamais vraiment acquise sans prospection spécifique à large échelle. Quelques noyaux de plusieurs chanteurs et quelques villages ou villes ayant abrité l'espèce durant plusieurs années ont pu être identifiés dans les années 1980-1990 ; la région doloise et le sud de la Petite Montagne dans le Jura, la région de Champlitte en Haute-Saône. Secondairement et plus récemment, plusieurs communes entre basse vallée de l'Ognon, massif de la Serre et Monts de Gy ont accueilli l'espèce. Ailleurs, il est encore plus sporadique et irrégulier, avec la particularité d'être typiquement le hibou détecté fortuitement dans le village ou la ville du domicile de l'observateur, parfois une ou deux années seulement. La tendance est délicate à évaluer ces dernières années. Elle est marquée par deux phénomènes contradictoires : l'abandon des noyaux de Champlitte (jusqu'à 10 chanteurs dans les années 1990) et de la région doloise d'une part, le maintien de la présence en Petite Montagne ainsi que la multiplication des données sporadiques en divers points de la région. Le principal point sombre de l'évolution récente et la disparition des petits noyaux de plusieurs mâles chanteurs et la seule présence sporadique de chanteurs isolés. Le Petit-duc trouve les conditions générales à son installation dans une large moitié ouest de la région, moins arrosée ou bien exposée. Comme l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*), il réussit néanmoins à pénétrer les vallées plus fraîches et nettement plus arrosées de Petite Montagne, probablement à la faveur de conditions climatiques locales, de paysages ruraux préservés et d'une position latitudinale plus favorable. Occasionnellement il est noté en altitude (en 1988, 1989 et 1993 à Frasne dans le Haut-Doubs, en 2010 et 2011 à Septmoncel dans le Haut Jura). Ces cantonnements sont-ils le fait d'oiseaux erratiques ou non apariés ou bien traduisent-ils des cas de nidification marginale ? L'estimation des effectifs est délicate car la distribution instable et sporadique s'ajoute à la difficulté de constater une réelle reproduction. Etant en limite d'aire, notre région pourrait être visitée par des individus les années qui suivent de bonnes reproductions dans le cœur de la distribution. Dans l'état actuel des connaissances accumulées, nous estimons prudemment la population régionale à 20 couples maximum, dont guère plus de 5 sont décelés annuellement par la pression d'observation.

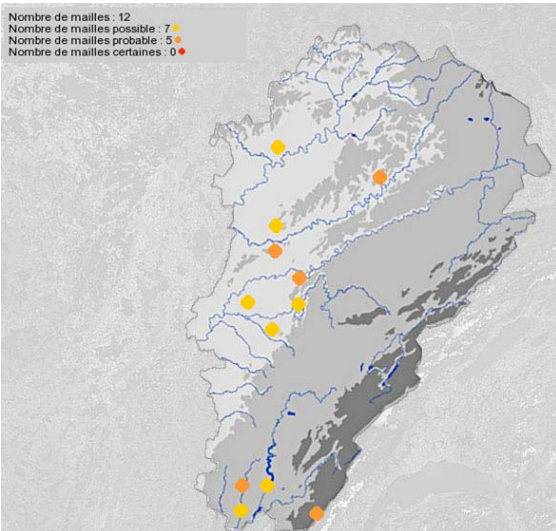


Petit-duc scops © Julien et Clément Pappalardo



Nidification de l'espèce en France
© Nouvel inventaire des oiseaux de France
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Petit-duc scops en Franche-Comté en période de reproduction (Atlas 2009-2012)



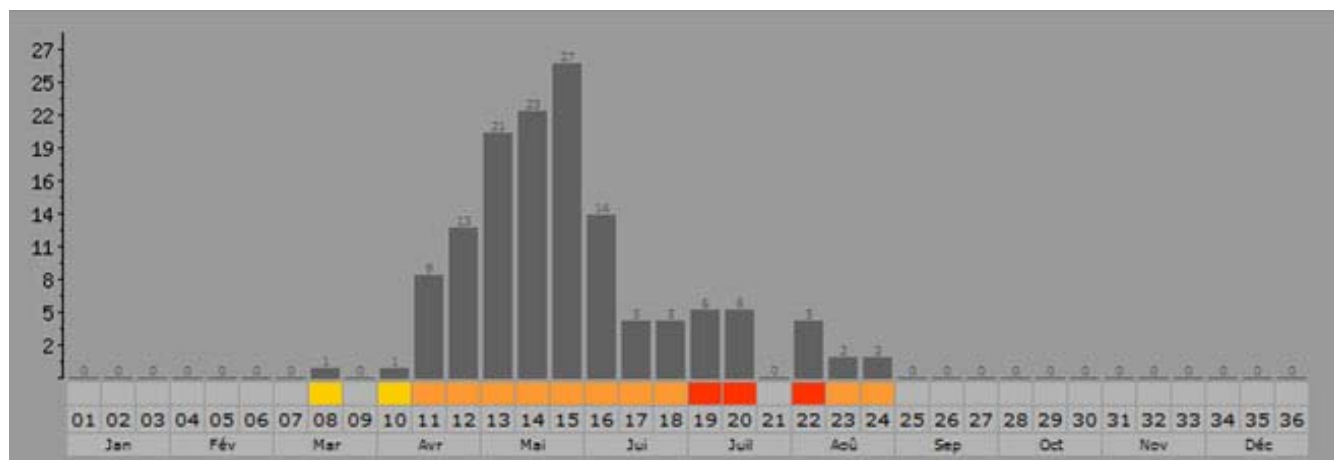


Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

Petit-duc scops // *Otus scops*



Phénologie du Petit-duc scops en Franche-Comté

Habitat et écologie

Le Petit-duc scops occupe essentiellement le cœur arboré ou le pourtour des petites villes et villages de la région, parfois une vieille ripisylve ou un bosquet dans le vignoble, etc. et riches en cavités et gros insectes permettent de réunir les principales exigences de l'espèce sans que cela ne soit toujours évident à évaluer. Des conditions chaudes ou bien exposées, des vieux arbres et un patrimoine bâti en pierre riches en cavités potentielles, des pelouses et friches riches en gros insectes durant la saison estivale, voilà autant de conditions réunies favorables au scops.

Migrateur total en Franche-Comté, le Petit-duc lance ses premières notes dans la seconde décennie d'avril ou début mai. Il peut apparaître plus tard en saison mais c'est probablement le fait d'oiseaux chanteurs seuls. Après la période de chant spontané, l'espèce doit disparaître discrètement de la région courant août.

Menaces et priorités de conservation

Le Petit-duc cumule les risques de menaces fortes en étant migrateur, cavernicole et insectivore. Les transformations fortes des paysages ruraux et périurbains ces dernières décennies ont affecté les éléments nécessaires que sont les cavités des vieux arbres (ornementaux, fruitiers etc.) et des bâtiments (abandon ou rénovation) ainsi que les ressources alimentaires que sont notamment les Orthoptères dont la Grande Sauterelle verte (*Tettigonia viridissima*). Les politiques territoriales à large échelle visant à réduire les impacts de l'agriculture et de l'urbanisation sont les seules à même d'avoir impact sur une espèce rare et à localisation instable en limite d'aire. Dans l'hypothèse de bouleversements climatiques au moins momentanément favorables à ce type d'espèces, il est nécessaire de maintenir un paysage agricole et bâti diversément structuré et cohabitant avec des marges, des interstices ou des mosaïques riches en flore et entomofaune. Actuellement, les localités les plus régulièrement occupées par le Petit-duc scops sont incluses dans la Zone de protection spéciale de la Petite Montagne du Jura.

Rédaction : Jean-Philippe Paul – mise à jour : avril 2011



Petit-duc scops © Juli AR

Habitat du Petit-duc scops © Guillaume Petitjean

